

Commentaires sur Ulpian, sur les lettres de Cicéron et les épîtres d'Horace. *Jean de Basmaison-Pougnat* (1530-1600), deux fois député aux États de Blois (1576 et 1588), a écrit : *Sommaire discours des fiefs et rière fiefs* (1579) et *Paraphrase sur les coutumes du haut et bas pays d'Auvergne* (1590). Le fougueux ligueur *Gilbert Genebrard*, né à Riom (1537-1597), auquel son *De sacrarum electionum jure* (1593) occasionna une condamnation au banissement perpétuel de la part du parlement d'Aix, mérite d'être cité à côté de Cinq-Arbres, comme un savant orientaliste et helléniste. On lui doit une édition d'Origène et une traduction de Joseph, un livre sur l'alphabet hébreu (1587, in-8) et l'*Isagoge rabbinica*. Le jésuite *Jacques Sirmond* (1559-1634), confesseur de Louis XIII, a laissé des éditions de Flodoard, de Sidoine Apollinaire, des capitulaires de Charles le Chauve et le recueil des *Concilia antiqua Galliae* (1629, 3 vol. in-fol.). Ses opuscules ont été publiés, en 1696, en cinq volumes in-folio. Son neveu *Jean Sirmond* (1589-1649) fut historiographe de France et membre de l'Académie française. Nous avons parlé plus haut de *Jean Savaron* (1567-1622) et de son rôle aux États-Généraux de 1614. Parmi ses nombreux ouvrages, on peut citer : *Origines de Clairmont* (1604, in-fol.) ; *L'Épée française* (1610) ; le *Traité contre les duels* (1610) ; enfin la *Chronologie des États-Généraux* qui fut réimprimée à la veille de 1789. *Jean Domat*, né à Clermont en 1625, publia deux ans avant sa mort (1696) les *Lois civiles dans leur ordre naturel* (Paris, 1694, 3 vol. in-4). Le père *Dominique de Jésus* (Géraud Vigier) fait paraître, en 1635, son *Histoire parénétiqne des trois saints protecteurs du Haut-Auvergne* (Paris, in-8). L'oratorien *Pierre-Valentin Faydit*, mort en 1709, a donné : *Mémoires contre les mémoires pour servir à l'histoire ecclésiastique de M. de Tillemont* (1695) ; la *Télémachomanie* (1700). *Jean Soanen* (1647-1740), le janséniste évêque de Séz, auteur de divers opuscules de théologie, fut condamné au concile d'Embrun pour son instruction pastorale de 1726. *Guillet de Saint-Georges*, né à Thiers, fut le premier historiographe de l'Académie de peinture et l'auteur d'*Athènes ancienne et moderne*. *Claude-Ignace Prohet* publia en 1695 : les *Coutumes du haut et bas pays d'Auvergne, conférées avec le droit civil et avec les coutumes de Paris, du Bourbonnais, de la Marche, du Berry et du Nivernais* (Paris, in-4). *Jean-Aymar Piganiol de la Force* (1673-1753), né à Aurillac : *Nouvelle description de Versailles* (1702, in-12) ; *Nouvelle description géographique et historique de la France* (1715, 5 vol. in-12) ; *Nouveau voyage en France* (1724, 2 vol. in-12) ; *Description de Paris et ses environs* (1742, 8 vol. in-12). *Guillaume-Michel Chabrol* donne une édition définitive de la *Coutume d'Auvergne dans ses Coutumes générales et locales de la province d'Auvergne* (1784 et 1786, 4 vol. in-4). Il était né à Riom et y mourut en 1792. *Gauthier de Biauzat* (1739-1815), né à Vodable. Ses doléances sur les surcharges que les gens du peuple supportent en toute espèce d'impôts le firent nommer député du tiers-état à la Constituante. *Grenier* (1753-1841) ; on a de lui : *Commentaire sur l'édit des hypothèques de 1774* ; *Traité des donations* (1807) ; *Traité des hypothèques* (1822). *François-Dominique de Reynaud*, comte de Montlosier (1755-1838), l'auteur du fameux *Mémoire à consulter contre les Jésuites* (1827). *Chabrit* (1755-1805) a publié : *Du luxe dans la Limagne* (1779) ; *De la monarchie française et de ses lois* (Bouillon, 1783, 2 vol. in-8). Le conventionnel *Dulaure* (V. ce nom), né à Clermont en 1755, mort en 1835, a écrit sur une foule de sujets. Les fonctions administratives de *Chabrol* de Volvic (1773-1843) lui ont permis d'écrire : *Mœurs et Usages des Égyptiens modernes* ; *Statistique du département de Montenoite* (2 vol. in-4) ; *Recherches statistiques sur la ville de Paris et le département de la Seine* (1823-1829, 3 vol. in-4). *De Sistrières-Murat* publia, en 1782, les préliminaires d'une *Histoire d'Au-*

vergne (Paris, in-12). L'abbé *Jacques-Paul Migne* a mené à bien, il y a quelques années, la colossale entreprise de la *Patrologie grecque et latine* et de l'*Encyclopédie ecclésiastique*. De notre temps, enfin, de nombreux érudits se sont occupés de l'*Histoire d'Auvergne*. MM. *A. Tardieu*, *Mège*, *Rivière*, *Vernière*, *Jaloustre*, etc., ont publié d'intéressants ouvrages sur l'histoire du Puy-de-Dôme. Dans le Cantal, on ne trouve guère à citer que MM. *H. Durif* et *Gaillard*.

VII. Arts. — Dès l'époque romaine, l'architecture fut pratiquée avec succès en Auvergne, et les nombreuses ruines de cette période qui se retrouvent dans le pays en sont la preuve. C'est sans doute à cette influence des souvenirs encore vivants de l'antiquité que cette province dut de voir fleurir au moyen âge une des plus remarquables écoles d'architecture religieuse qu'ait eues la France, l'école romane auvergnate. Clermont, Issoire, Brioude furent ses centres. Elle s'étend au N. jusque vers Moulins et Nevers ; à l'E. jusqu'aux bords de la Loire dans le Berry ; à l'O. dans le Limousin ; au S. sur les bords du Lot, de l'Aveyron et même de l'Ardèche. Dans le Velay, l'école secondaire du Puy qui en était dérivée s'étendit jusqu'aux bords du Rhône. Ce furent les architectes auvergnats qui eurent les premiers l'idée d'épauler la voûte centrale de la nef par les voûtes latérales des tribunes situées au-dessus des bas-côtés. Parmi les principaux édifices qu'ils ont laissés, on peut mentionner : Notre-Dame-du-Port à Clermont (xi^e siècle), Saint-Julien de Brioude (xi^e et xii^e siècle), Saint-Austremoine d'Issoire (xii^e siècle), les églises de Saint-Nectaire et d'Orcival dans le Puy-de-Dôme, celles de Roffiac et de Thiézac dans le Cantal. L'Auvergne offre également dans le style gothique des édifices remarquables, tels que la cathédrale de Clermont, commencée en 1248, consacrée en 1346 et achevée de nos jours ; l'église de Montferrand (xiv^e et xv^e siècle), la Sainte-Chapelle de Riom (xiv^e siècle), etc. Comme monuments de l'architecture militaire, on peut citer le château de Tournelle (Puy-de-Dôme), dont certaines parties datent du xi^e siècle, tandis que d'autres ont été ajoutées à la fin du xvi^e siècle ; celui d'Anjony-Tournemire (Cantal), type admirablement conservé des petits manoirs féodaux du xiv^e siècle, et bien d'autres. La Renaissance aussi a laissés sa trace en Auvergne, mais plus particulièrement dans l'architecture civile. Nous nous bornons à rappeler ici la maison consulaire d'Aurillac et le château d'Oyès, près de la même ville, la fontaine Jacques d'Amboise à Clermont-Ferrand (1515), les curieuses maisons de Thiers, de Riom, de Salers et de Saint-Martin-Valmeroux (Cantal). Au xvii^e siècle, le peintre *François Lombard* naquit près de Saint-Flour en 1607, et *Pierre Vidal d'Aurillac* se distingua comme sculpteur. Il mourut à Paris dans la première moitié du xviii^e siècle et ce n'est guère que de notre temps que l'Auvergne a produit des artistes remarquables. Le peintre orientaliste *Prosper Marilhat* (1811-1847), dont le Louvre et le musée de Lyon ont plusieurs tableaux, naquit à Vertaizon (Puy-de-Dôme). Parmi les contemporains, nous citerons comme sculpteurs *Coulon*, *Mombur*, *Mouly* ; comme peintres *Eloy Chapsal*, *Charbonnel*, *Berthon*, *Franck Lamy*, *de Vergèses*, *J.-B. Doumayrou* et le dessinateur *Raoul Etienne*. L'Auvergne a produit peu de musiciens. Nous ne trouvons guère d'autres noms que ceux d'*Antoine d'Auvergne* (1713-1797), né à Clermont-Ferrand, directeur de l'Académie de musique, auteur de plusieurs opéras et du premier opéra-comique français, *les Troqueurs* (1753), de *Georges Onslow* (1784-1852), né à Clermont, qui a laissé des opéras-comiques (*l'Alcaide de la Vega*, *le Colporteur*, *le Duc de Guise*), des symphonies, des quintettes et de la musique de chambre, et de *Pierre Crémont*, né à Aurillac. MM. *Emmanuel Chabrier* et *Georges Alary* ont fait exécuter, de nos jours, dans les concerts des œuvres musicales remarquables. — Il serait injuste de ne pas citer comme des œuvres artistiques les bijoux d'Auvergne tout à fait différents, selon qu'ils sont faits à Clermont ou à Aurillac, les premiers